

POTTER (Paul), peintre d'animaux et de paysages, de l'école hollandaise, né à Enckhuysen en 1625, mort à Amsterdam en 1654. Dès l'enfance, il dessina des animaux et s'appliqua à graver à l'eau-forte. En 1641, il quitta Enckhuysen pour aller à Delft, puis à La Haye, où il peignit le *Paysage avec quatre vaches près d'un arbre mort* (1644), *Cinq vaches et d'autres bestiaux devant une ferme* (1646), *Troupeau mené au pâturage* (1647), *Taureau*, de grandeur naturelle (1647, musée de La Haye), admirables œuvres. La même année, il peignit *Cinq vaches, un taureau et d'autres animaux*, effet de soleil couchant, empreint de la même puissante réalité. *Deux vaches et un taureau* (1647) sont également traités sur une petite échelle et dans la même perfection, ainsi que la *Vache se mirant dans l'eau*, du musée de La Haye



Paul Potter.

(1648), et un *Paysage avec des bœufs et des cochons* (1652, au musée de La Haye). Ces œuvres sont égalées, sinon surpassées, par les *Deux vaches et un jeune taureau au pâturage* (1649, Buckingham-Palace) et par la fameuse *Vache qui pisse* (1649, à l'Ermitage).

Potter avait été reçu membre de la gilde de Saint-Luc, à Delft, en 1646. La protection de Jean-Maurice de Nassau l'attira à La Haye. Bientôt, il alla s'établir à Amsterdam, sur la prière du bourgmestre Tulp, qui lui retint d'avance tous les tableaux qu'il peindrait. Dans cette seconde partie de sa trop courte carrière, Potter exécuta *Orphée charmant les animaux* (musée d'Amsterdam); un grand *Paysage* (Ermitage), effet de matin du plus suave coloris. Un *Paysage montagneux avec une bergère allaitant son enfant tandis qu'un berger joue de la cornemuse* (1651, musée d'Amsterdam), les *Bœufs et cochons* (1652, musée de La Haye) se distinguent par des effets de soleil admirablement rendus : de même la petite toile du Louvre, la *Prairie avec trois bœufs et trois moutons* (1653). Une des dernières œuvres de Potter (Ermitage) représente la *Cour des animaux prononçant la sentence du chasseur*. En dehors de la *Prairie*, le Louvre ne possède plus de ce maître qu'un tableau : *Deux chevaux attachés à la porte d'une chaumière* (1647).

Maître incomparable, arrivé au plus haut degré de son art dès l'adolescence, enlevé trop jeune par la phtisie, Paul Potter a laissé cependant une œuvre admirable, remarquable par l'interprétation large, simple, savoureuse de la nature. Ses cahiers d'esquisses forment quatre volumes, que possède le musée de Berlin.